

Un droit de cité pour le hip-hop

Le Monde.fr | 21.02.2015 à 10h55 |

Par Stéphanie Binet



Laurent Bouneau, de Skyrock (à gauche), invité par Olivier Cachin (au centre) et Jean-Pierre Seck. ORLR.FR

Le producteur Jean-Pierre Seck booste les cultures urbaines par des émissions sur le Web

C'est un talk-show tout ce qu'il y a de plus traditionnel. Des fauteuils, une table basse au centre, une plante verte, un invité, trois journalistes et quatre caméras. Mais ici, dans les studios de Dailymotion à Paris, on ne tient pas le dernier salon littéraire en vogue, on refait le rap, nom d'une nouvelle émission sur le Web.

Depuis juillet 2014, Olivier Cachin, auteur de nombreux ouvrages sur le hip-hop, ex-présentateur de l'émission « Rapline » diffusée sur M6 au début des années 1990, invite tous les mois les acteurs de cette musique populaire à en faire l'inventaire. Sur le plateau, il est entouré de Sear, rédacteur en chef de feu Get Busy, le magazine satirique de référence du domaine, et de Jean-Pierre Seck, ex-journaliste du mensuel *L'Affiche*, producteur de musique, à l'origine des premiers succès de la star du rap Booba.

« Renouveler avec le message des débuts du rap »

C'est Jean-Pierre Seck qui a créé « On refait le rap » pour la plate-forme Web ORLR (abréviation du titre) : « *Je ne me retrouve plus dans le rap*

d'aujourd'hui, explique-t-il. Pour renouer avec les messages du début, il faut inventer d'autres formes. » Son ambition est de fournir du contenu audiovisuel urbain aux télés. Mais plutôt que de faire le tour des chaînes qui trouvent le rap trop « clivant », Jean-Pierre Seck a pris « *les choses en main* ». Il a investi ses économies, transformé sa société phonographique, All Made, en société de production audiovisuelle et créé une plate-forme Internet où il diffuse ses projets d'émissions, « ORLR », « Hip-hop Stories », et de séries télé – « Pucc Fiction » et « Le Mirage ».

Laurent Bouneau, programmeur de la radio Skyrock, a été le premier invité de son émission à subir le flot de questions sur les mythes qui entourent son antenne : playlist payante, coups de pression exagérés de part et d'autre... Le second invité est un monument du rap français, un homme « *à la sociabilité difficile* », selon son propre aveu, Kenzy, producteur du label Secteur Ä, donc de Doc Gyneco, Stomy Bugsy, Passi... En trois épisodes de trente minutes, actuellement en ligne, ce quarantenaire, manager du groupe Ministère Amer, replace cette expression dans le contexte du début des années 1990, dézingue les légendes sur son prétendu gang, entretenues à l'époque par *France Soir* et *Le Canard enchaîné*.

La Secte Abdullaï

Kenzy et ses copains avaient rebaptisé pour s'amuser leur quartier de Sarcelles, la Secte Abdullaï, après avoir vu le film américain, *Double détente* : « *On était en pleine guerre du Golfe. Les services de renseignement cherchaient des souches islamiques en banlieue... On nous a fait passer pour une bande de dealers, terroristes. Nous, Ministère Amer, ça nous faisait de la pub.* » Toutes les rumeurs qui ont traversé sa carrière sont passées au crible. Finalement, cet inventaire permet surtout de mettre en lumière le choc des cultures qu'a provoqué la rencontre entre ces jeunes entrepreneurs de banlieue et l'industrie du disque, puis les médias.

« On refait le rap » n'est pas le seul projet de Jean-Pierre Seck. Avec son associée, Laura Bui, il travaille sur deux séries télé, « Le Mirage » et « Pucc Fiction », coécrites avec le rappeur Oxmo Puccino. Les deux associés se sont rencontrés à la Cité du cinéma, en Seine-Saint-Denis, où le tout jeune diplômé en « Social media et community management » vient développer ses projets. Laura Bui, 24 ans, fraîchement émoulue de la Sorbonne, est elle-même *doctor* dans une société de production. Comme Jean-Pierre Seck, 41 ans, elle a grandi dans une cité-dortoir des Yvelines, a des parents venus d'Asie et d'Afrique, et rêve de rendre plus humaine l'image des banlieues. Leur première série « Pucc Fiction », titre d'un célèbre rap d'Oxmo Puccino, se décline en trois épisodes et en thématiques philosophiques : le choix, l'ego...

Questions universelles dans un environnement urbain

« Le reflet » raconte ainsi l'histoire d'un ancien agent de football qui a tout perdu, à qui on propose de revenir dans cet univers : « *Qu'est-ce qu'un choix aujourd'hui, demande Laura Bui, quand on vient d'un milieu comme la banlieue ? Notre personnage va-t-il faire un choix rationnel ou avec son orgueil, sa peur du déterminisme ? Ce sont des questions universelles posées dans des environnements urbains.* »

« *A la télé, renchérit Jean-Pierre Seck, on n'a pas l'impression d'avoir affaire à des êtres humains mais à des caricatures.* » Et pour que leurs personnages prennent chair, cette série sera adaptée par Laura Bui au théâtre, en mai 2016, à Cergy et à La Place, à Paris. En attendant, le 23 février, « Hip-hop Stories » racontera l'itinéraire du groupe Expression Direkt sur ORLR.fr.

Lien : www.ORLR.fr

Stéphanie Binet

Journaliste au Monde